

**BULLETIN  
DES MUSÉES  
DE FRANCE**

**DIRECTION DES MUSÉES NATIONAUX  
PALAIS DU LOUVRE  
PARIS 1<sup>er</sup>**

**1<sup>re</sup> ANNÉE**

**N° 6**

**JUIN 1929**

# BULLETIN DES MUSÉES DE FRANCE

## ABONNEMENT ANNUEL

(12 numéros)

France . . . . . 50 francs. | Étranger . . . . . 65 francs.  
Les abonnements se paient d'avance. Ils partent du numéro de janvier.

## PRIX D'UN NUMÉRO

France . . . . . 5 francs. | Étranger . . . . . 6 fr. 50.

## ADMINISTRATION

Toute la correspondance doit être adressée à *M. le Directeur des Musées Nationaux, Service du Bulletin, Palais du Louvre, Paris (1<sup>er</sup>)*. Les chèques et valeurs doivent être libellés au nom de l'Agent Commercial et Technique de la Réunion des Musées Nationaux.

## RÉDACTION

Toutes les communications relatives à la rédaction doivent être adressées à *M. Paul VITRY, rédacteur en chef du Bulletin des Musées, Direction des Musées Nationaux, Palais du Louvre, Paris (1<sup>er</sup>)*.

---

## SOMMAIRE DU NUMÉRO 6

### MUSÉES NATIONAUX

#### Musée du Louvre.

*Peintures et Dessins*. Deux panneaux avignonnais de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle (Jean Guiffrey). —  
Nouvelles Salles de Peinture du xix<sup>e</sup> siècle (René Huyghe).

Le Legs Georges Heine au Musée du Louvre. *Peintures* (G. Rouchès). — *Objets d'Art* (Carle Dreyfus).  
*Sculptures du Moyen Age et de la Renaissance*. Acquisitions récentes (Paul Vitry).

**Musée du Luxembourg**. Edouard Vuillard et Georges Rouault (Robert Rey).

**Documents et nouvelles**. Conseil des Musées Nationaux. Séance du 3 Juin. — La Porte  
Barbet de Jouy. — L'ancienne Salle du Manège. — Musée du Luxembourg. — Musée  
Cognacq-Jay.

### MUSÉES DE PARIS ET DE PROVINCE

**Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris**. Exposition Courbet (Georges Pascal).

**Musée Cernuschi**. 12<sup>e</sup> Exposition des Arts de l'Asie. La Fleur et l'Oiseau dans l'art chinois  
(H. d'Ardenne de Tizac).

**Musée des Gobelins**. Exposition de tapisseries du xvi<sup>e</sup> siècle (P. V.).

**Musée de Toulouse**. La porte des Apôtres de Saint-Etienne (Jean Malo-Renault).

**Musée Masséna à Nice**. Exposition du Premier Empire (G. Boréa).

**Musée des Arts Décoratifs**.

**Publications relatives aux Musées de France**.

22 Illustrations

---

Tous les clichés qui illustrent le Bulletin des Musées proviennent, sauf indication contraire, des Archives photographiques d'art et d'histoire, 1<sup>bis</sup>, rue de Valois, Paris.

intégral ne servent, en somme, que de prétexte à sa sensibilité picturale. Sa technique, admirable d'audace et d'ampleur, sait rendre la vigueur de sa pensée et son couteau à palette maçonner sur la toile une couleur riche et franche, aux tons puissants qui accrochent la lumière.

Des souvenirs personnels de l'artiste, sa palette, sa pipe, des caricatures, des photographies, quelques sculptures et des auto-graphes, dont plusieurs relatives à la lamentable affaire de la Colonne Vendôme, complètent cette importante manifestation artistique à laquelle le conservateur, M. Gronkowski, et mon collègue Gilles de la Tourette ont apporté tous leurs soins.

GEORGES PASCAL.

## MUSÉE CERNUSCHI

12<sup>e</sup> EXPOSITION DES ARTS DE L'ASIE

### La Fleur et l'Oiseau dans l'art chinois

Comme la plupart des expositions précédentes, celle qui s'est ouverte au Musée Cernuschi le 3 mai 1929 comprend deux séries assez distinctes : la première s'applique à des objets de fouilles touchant à l'archéologie, et dont certains offrent l'attrait de la nou-



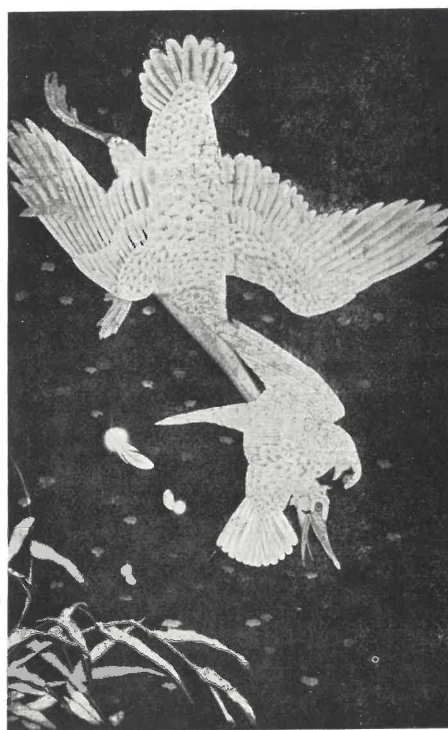
Phot. du Musée Cernuschi.

*Oiseau à tête humaine* (terre cuite). Époque Weï (v<sup>e</sup> siècle).  
(Collection de M. Wannick).

veauté ; la seconde réunit un ensemble d'objets déjà connus, de date plus récente, choisis parmi les plus délicats que possèdent les collections privées parisiennes.

Le thème est : « Fleurs et Oiseaux dans l'art chinois ». Il permet de présenter des objets de toute matière, sur une période de cinq mille années.

Parmi les pièces de la première série on



Phot. du Musée Cernuschi.

*Cygne lié par un faucon* (peinture sur soie).  
Style de l'époque Song (xii<sup>e</sup> siècle).  
(Collection de M. et M<sup>me</sup> Freyssinet).

peut signaler quelques poteries peintes de l'époque néolithique, des jades des époques Tchéou (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles avant J.-C.) et Han (ii<sup>e</sup> siècle avant J.-C., ii<sup>e</sup> siècle après J.-C.), des bronzes de ces mêmes époques, des statuettes en terre cuite des Han, des Wei (v<sup>e</sup> siècle) et une collection de poteries vernissées de l'époque T'ang (vii<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècles), dont le style, la qualité d'émail, la richesse des coloris retiennent particulièrement l'attention des amateurs de céramique chinoise.

Si le visiteur trouve ample matière à s'instruire par l'examen de ces séries inconnues ou peu connues, il peut s'abandonner au plus délicat plaisir des yeux en admirant dans les salles voisines tout ce que la fertile imagina-

tion chinoise a su inventer de plus brillant et de plus raffiné pour traduire la fleur ou l'oiseau.

Une très nombreuse collection d'émaux cloisonnés du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle offre l'ensemble de formes et de couleurs le plus somptueux que l'on puisse rêver.

Les porcelaines de l'époque dite classique (Ming, K'ang-hi, K'ien-long) montrent comment la richesse de l'invention décorative a su tirer parti des progrès techniques poussés à une perfection qui n'a jamais été égalée. Une salle entière est consacrée aux oiseaux de porcelaine blanche ou polychrome ; elle est assurément celle qui attire le plus les regards par son éclat et son infinie variété.

Une trentaine de peintures permettent de juger de l'évolution du style chinois depuis la sobriété puissante des Song, jusqu'aux formules purement décoratives.

Ces ensembles sont complétés par des séries de pierres dures, d'objets en laque, en plumes de martin-pêcheur, plusieurs paravents de Coromandel, et quelques-uns de ces tapis chinois que la mode a su découvrir depuis peu d'années.

H. D'ARDENNE DE TIZAC.

## MUSÉE DES GOBELINS

### Exposition de tapisseries du XVI<sup>e</sup> siècle

L'administration de la Manufacture des Gobelins vient de donner une suite à la magnifique exposition de l'an passé consacrée aux tapisseries gothiques des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles en disposant dans les larges et spacieuses galeries de son Musée une soixantaine de pièces de premier ordre de tentures du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est une occasion merveilleuse que le zèle de M. Planès offre aux amateurs et aux historiens de suivre ce nouveau et brillant chapitre de l'histoire de la tapisserie flamande et française.

Les ateliers de Bruxelles triomphent au début du siècle avec des suites fameuses comme les *Chasses de Maximilien* dont le Louvre a prêté trois spécimens ou la *Condamnation de Banquet* du Musée lorrain de Nancy. Mais la distinction est délicate à faire entre les productions flamandes et celles des derniers gothiques français,

où la tradition se maintient des somptueuses compositions à personnages multiples, des coloris harmonieux et puissants du XV<sup>e</sup> siècle. La *Vie de Saint Julien* de la cathédrale du Mans, la *Vie de Saint Florent* du Musée d'Angers, l'*Histoire de David* à M. Germain Seligmann, même l'*Histoire d'Hercule* de M. Larcade sont encore



Tapisserie de l'*Histoire de Diane*.  
(Château d'Anet. Collection du comte G. de Leusse).

d'allure toute gothique. Mais voici les compositions italianisantes qui s'imposent, avec leurs perspectives plus savantes, leurs paysages plus aérés, leur décor classique noblement composé, dans l'atelier de Fontainebleau que dirige dès 1530 le Primatice et dont l'activité durera une trentaine d'années. L'*Histoire de Diane* conservée au château d'Anet, dont quatre pièces ont été prêtées par M. le comte G. de Leusse, et une cinquième par le Musée des Antiquités de Rouen, offre un exemple de ce décor typique de la Renaissance dont les modèles originaux, les fresques des palais royaux ou autres, ont disparu, ou ont été si fort altérées que cela revient à peu près au même, tandis que des suites d'accent plus populaire et national comme celle des *Amours de Gombaut et de Macé* du Musée de Saint-Lô conservent encore l'accent et l'allure des œuvres d'autrefois. P. V.